

UniHA analyse les impacts du Covid-19 sur les dépenses d'énergie des hôpitaux

Dans la longue liste des impacts du Covid-19 sur le budget des hôpitaux, les marchés de l'énergie sont eux-aussi fortement perturbés par la crise. Si les prix de marché ont beaucoup baissé, les impacts positifs sur les budgets énergie des hôpitaux dépendront directement de leurs stratégies d'achat. Chaque année, plus de 530 établissements de santé font confiance à UniHA pour accéder aux meilleurs prix tout en sécurisant les budgets de la grande volatilité des prix de l'énergie. UniHA achète pour près de 6 TWh/an, soit 450 M€/an.

- Une analyse d'Éric Dubini, directeur des achats du CHU Bordeaux et coordonnateur filière Energie du groupement UniHA et d'Olivier de Miras, acheteur énergie UniHA.

La demande d'énergie mondiale s'est effondrée entraînant avec elle les prix du pétrole et du gaz. Les mesures de confinement généralisées ont conduit à une diminution de la demande toutes énergies confondues d'une ampleur sans précédent depuis la seconde guerre mondiale. L'Agence internationale de l'énergie¹ prévoit une diminution de la consommation d'énergie de 6% en 2020.

À l'origine du Covid-19, la Chine, plus grand importateur mondial de pétrole brut et de gaz naturel (15,5 % et 9,8 % respectivement des importations mondiales en 2018) a mis une partie de son économie à l'arrêt pendant 3 mois générant une baisse de consommation inattendue et massive.

Cette baisse a déclenché une série de réactions en chaîne. L'OPEP d'un côté et la Russie de l'autre ont rapidement cherché un accord sur une réduction de production en réponse à la baisse de la demande, pour conserver le prix du baril au niveau souhaité. Ces négociations ont échoué, et dans le même temps les limites des capacités de stockage étaient atteintes un peu partout dans le monde. Ainsi la saturation des capacités de stockage des terminaux pétroliers de Cushing dans l'Oklahoma a fait baisser les prix des livraisons pour le mois de mai de l'index WTI significativement en dessous de zéro (-37,63 dollars le baril).

Pour le gaz, les prix avoisinent des montants historiquement bas. Par ailleurs, avec une baisse de la consommation d'électricité, les centrales à gaz pour la production d'électricité sont moins sollicitées.

Même si la demande d'électricité a baissé partout, la répercussion sur les prix de marché n'a pas été aussi importante que sur les énergies fossiles.

La demande d'électricité a baissé en moyenne de 14 % en Europe au cours des 30 derniers jours. Si tous les pays sont affectés, la baisse varie significativement d'un pays à l'autre. L'Italie est le pays le plus touché, avec une baisse de 23%, suivie par l'Espagne (-18%), la France (-17%) et la Roumanie (-16%). L'Angleterre a vu sa consommation d'énergie électrique

¹ Les chiffres concernant l'impact du Covid-19 sur les marchés de l'énergie sont issus de différentes publications de l'AIE ou du site d'information spécialisé Reuters.

baisser de 15%, la Pologne de 11%, l'Allemagne de 9%. Les pays scandinaves sont peu affectés avec 2% de baisse en Finlande et 1% en Suède.

Si les prix de l'électricité ont également baissé sur les bourses européennes de l'électricité, les particularismes du système électrique français ont de nouveau généré des effets inattendus. Depuis quelques années, la consommation est relativement stable (474TWh) et se répartit ainsi : les grandes industries représentaient environ 17 % de la consommation en 2019, le secteur des entreprises et des professionnels 47 %. Or, depuis mi-mars, un certain nombre de ces usines sont à l'arrêt ou fonctionnent au ralenti. Ainsi, la consommation électrique dépend davantage des besoins du secteur résidentiel, qui représentait l'année dernière 36 % du volume total.

Mais depuis le 16 mars, les habitudes relativement prévisibles des ménages sont bousculées. En effet, « depuis la mise en place des mesures de confinement, la consommation augmente plus lentement le matin, et n'atteint un pic de consommation qu'aux alentours de 13 h, au moment du déjeuner », informe RTE. Ainsi, la forte diminution de la quantité d'électricité consommée en France et en Europe a commencé à faire chuter les prix de marché de gros.

Néanmoins, en France, les cours ne sont pas indexés totalement à l'offre et à la demande. On doit tenir compte de 2 facteurs :

- EDF a annoncé lundi 23 mars revoir ses objectifs de production nucléaire en France pour 2020. La pandémie de Covid-19 et le confinement annoncé par le gouvernement français ont conduit EDF à suspendre les opérations de maintenance des installations de production. L'hypothèse de production nucléaire en France pour 2020 (375-390 TWh) « sera ajustée à la baisse », déclare l'entreprise le 23 mars dans un communiqué.
- S'ajoute à ces phénomènes de marché, la spécificité de l'existence en France du dispositif de l'Accès réglementé à l'énergie nucléaire historique (Arenh) dont une clause est aujourd'hui remise en cause certains fournisseurs alternatifs qui ont porté le dossier en justice. Réponse attendue du Tribunal de Commerce de Paris avant la fin du mois de mai.

L'ensemble de ces éléments conduit aujourd'hui à une forte volatilité des prix, avec des variations quotidiennes pouvant atteindre +/- 3%, et une décorrélation de plus de 8 €/MWh (environ 20%) entre les prix allemands qui sont toujours orientés à la baisse et les prix français de l'électricité qui connaissent depuis l'annonce d'EDF un regain de vigueur.

Cette situation invite à la prudence et confirme l'intérêt pour les hôpitaux de disposer d'une stratégie d'achat de leurs énergies robuste et éprouvée.

Depuis plus de 5 ans, plusieurs centaines d'établissements de toutes tailles font confiance à UniHA pour définir et mettre en œuvre une stratégie d'achat qui allie recherche des meilleurs prix sur les marchés tout en sécurisant les budgets de la grande volatilité des prix de l'énergie. La stratégie du groupement actuel qui réunit plus de 530 établissements pour près de 6 TWh/an (450 M€/an en budget énergie TTC) est discutée au sein d'un groupe d'experts hospitaliers avant d'être soumise à la validation d'un comité de gouvernance composé de dirigeants de haut niveau représentant les établissements concernés.

Aussi pour le gaz naturel, les établissements du groupement (qui n'ont pas externalisé leurs achats d'énergie à leurs exploitants de chauffage), la baisse sera de 15 % en moyenne sur les budgets 2021 et 2022.

Pour l'électricité, les incertitudes concernant les suites de l'épidémie, la situation économique mondiale, comme la capacité de l'opérateur national à rattraper son retard en matière de maintenance des centrales nucléaires rendent périlleux tout exercice de prévision budgétaire avant l'automne 2020.

A propos d'UniHA, la coopérative des acheteurs hospitaliers

UniHA est le premier réseau coopératif d'achats groupés des établissements hospitaliers publics français. Il est le premier acheteur public français, avec en 2019 plus de 4,6 milliards d'euros d'achats et un volume de gains sur achats de 138 M€. UniHA rassemble à ce jour 955 établissements hospitaliers et 102 GHT (groupements hospitaliers de territoire) et peut servir la totalité des établissements de santé publics. UniHA permet aux établissements de soins d'optimiser les achats. Ses 120 collaborateurs en lien étroit avec les entreprises fournisseurs, les aident à innover dans une conception novatrice des achats.

www.uniha.org

@UniHA_hopital